tuent davantage ; aux voix plus distinctes se mêlent, maintenant, comme des cris de détresse et de sinistres éclats de rire. Le cœur serré, la sueur au front, il arrive à la *Clairière-des-Sorciers*, sorte de rond-point où il s'est arrêté tant de fois et où il espère faire une pause et reprendre haleine. Mais il n'a pas encore franchi la dernière cépée que, soudain, apparaît à ses yeux, éclairé d'une lumière rouge et intense comme celle qui sort du four d'un boulanger, un spectacle de l'autre monde : des diables, des diablesses, des diablotins, toutes les anciennes fées de la forêt, avec les casseroles pleines de feu, avaient donné là rendez-vous aux mécréants des environs qui avaient déjà vendu leur âme à Satan. C'etait le jour et l'heure du Sabbat.

La clairière, toute tendue de voiles de soie, d'argent et d'or, était éclairée par d'innombrables lustres qui, pendus aux branches des chênes voisins, jetaient des flammes aux reflets effrayants. Le pauvre artiste, glacé de crainte, n'osait plus ni avancer ni reculer, quand un maître des cérémonies, noir comme un nègre, ganté de blanc, en culotte courte, mais le pied fourchu et le front surmonté de deux magnifiques cornes d'ébène, vient le saluer poliment et l'inviter à monter à la tribune de l'orchestre, recouverte de tapisseries resplendissantes. Il fallait obéir. On lui fait un signe ; l'archet court, presque de lui-même, sur les cordes tendues, et, des entrailles du vieil instrument, sortent des airs magiques que le ménétrier n'a jamais appris, mais qui entraînent toute la bande dans une ronde échevelée. Il voit tourbillonner devant lui, au milieu de ces fantasmagoriques splendeurs, des profils anguleux ; des nez pointus et en lame de couteau ; des rictus qui semblent séparer la tête en deux parts et qui laissent voir de blancs râteliers d'émail ; des yeux semblables à des charbons ardents ; des fronts plissés et parcheminés ; des physionomies bestiales ou féroces ; puis, ce qui lui fit le plus de mal, il l'a avoué plus tard, il reconnaît, parmi cette foule, revêtus d'habits de noces, des compatriotes, des voisins, des parents même, qu'il n'aurait pu supposer capables de s'être initiés à ces infâmes mystères et dont il n'a jamais voulu prononcer les noms. La sarabande infernale dura une heure. Alors, sur un signe du maître qui commandait céans, le ménétrier s'arrête, remet son violon dans son fourreau, promet, sur l'injonction qui lui est faite, de revenir quinze jours après, à la même heure, et, plus mort que vif, se hâte de regagner sa demeure. Il n'essaya pas même de dormir, et, au petit jour, il frappait, pâle et anxieux, à la porte du vieux curé de Chaingy.